À cette Voix que je n'entends plus,

Je n'ai pas oublié les mots que nous avons échangés à Prospérance et la proposition que je vous ai faite. Mais, comme vous le savez sûrement déjà, le destin a mis sur mon chemin un objet qui nécessite la plus grande partie de mon attention. Un objet qui saurait m'offrir ce que mon cœur désire.

Mais, il y a là un enjeu, puisque je ne sais plus ce qu'il souhaite. Le poids des deuils qu'il porte s'accumule et les coins les plus obscurs de mon esprit emmagasinent cette douleur, qui ne semble pas s'apaiser avec le temps... Je crains que mes rêves et aspirations récentes ternissent ma volonté d'offrir à Illimune et l'humanité qui l'habite des jours meilleurs.

Je me doute que vos propres regrets et l'amertume qui en découle doivent vous peser déjà. Toutefois, ma propre inhabileté à m'ouvrir auprès de mes frères et sœurs me fait me tourner vers vous aujourd'hui.

Chaque jour, je ne peux m'empêcher de penser qu'ils se sont tous déjà unis contre moi pour me retirer la responsabilité de la guidance spirituelle de notre Dispensaire. Bien que je les comprenne et que je pense qu'ils avaient raison, je ne peux oublier leur visage portant un mélange d'émotions vacillant entre la colère et la déception. Un mur s'est donc créé entre nous et les circonstances, nécessitant de revoir nos priorités, ne sont pas propices à le déconstruire. Pas encore.

À force de vous voir un peu partout en Francourt, je me dis que vous devez être le confident de plusieurs de ses habitants déjà, mais avez-vous vous-même une oreille attentive qui puisse partager votre fardeau? Je vous ai déjà offert la mienne, et je réitère cette offre, mais je pousse aujourd'hui l'audace de vous demander la même chose.

J'ai passé trop de temps à tenter de percer moi-même les secrets qui vous entourent; le temps presse - je sens la mort frapper à toutes les portes que je traverse - et la prudence que je croyais devoir prioriser me lie plutôt les mains et les pieds. Je me fierai donc à votre sincérité et prierai pour que vous ne cherchiez pas à me duper...

Je sais qu'un jour ma confiance causera ma perte, mais je ne peux me résoudre à douter de ce que me dicte mon coeur; nos émotions et notre libre-arbitre sont les plus beaux cadeaux que les dieux aient pu nous offrir. Quoi qu'ils puissent nous faire faire dans nos moments les plus sombres.

Comme je dois être en mouvement le plus souvent possible afin de faciliter ma survie, je devrai saisir la prochaine occasion où nous nous croisons. Je vous invite à faire de même, dussiez-vous porter un autre visage que je ne reconnaîtrais pas.

Je serai probablement, au moment où vous lirez ces mots, sur le chemin de retour d'Haureville en Sélarnes. Il y a là-bas des gens que j'aimerais voir avant de mourir... J'entends dire que mon nom est sur trop de listes de gens à tuer pour que je n'entame pas dès à présent les procédures appropriées dans ces cas-là.

Mais je garde espoir! Que mes intentions sont justes et qu'elles servent l'humanité - que je chéris.

Avec l'espoir de vous parler à nouveau,

Églantine dite l'Indulgente